

Composition d'ALLEMAND, Filières MP et PC
(XEULCR)

213 candidats français et étrangers ont composé cette année en allemand, 110 dans la filière MP et 103 dans la filière PC.

Pour la filière MP, la moyenne de l'épreuve s'établit à 10,52 avec des notes allant de 3 à 20, et un écart-type de 3,49. Pour la filière PC, la moyenne est de 9,93 avec des notes allant de 4 à 19, et un écart-type de 3,36.

La répartition des notes des candidats français de l'École polytechnique est la suivante :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	1	0,91 %	$0 \leq N < 4$	1	0,97 %
$4 \leq N < 8$	30	27,27 %	$4 \leq N < 8$	32	31,07 %
$8 \leq N < 12$	38	34,55 %	$8 \leq N < 12$	34	33,01 %
$12 \leq N < 16$	35	31,82 %	$12 \leq N < 16$	34	33,01 %
$16 \leq N \leq 20$	6	5,45 %	$16 \leq N \leq 20$	2	1,94 %
Total	110	100 %	Total	103	100 %
Nombre de copies : 110			Nombre de copies : 103		
Note moyenne : 10,52			Note moyenne : 9,93		
Écart-type : 3,49			Écart-type : 3,36		

Le sujet portait sur la situation du marché du travail en Allemagne et ses paradoxes. Le dossier était composé d'une part, pour la partie A, de trois textes :

- *Deutschlands Jugend strotzt vor Selbstbewusstsein*, (Die Welt, 26.08.2013)
- *Mit Frauen-Studiengängen gegen Fachkräftemangel* (Die Welt Online, 26.10.2013)
- *Weg ins Abseits* (Der Spiegel Online, 04.11.2013),

accompagnés d'un graphique : *Erwerbstätige und Arbeitslose in Deutschland*, et de l'autre, pour la partie B, d'un texte de Klaus F. Zimmermann (Direktor des Instituts zur Zukunft der Arbeit) : *Vollbeschäftigung muss Merkels erstes Ziel sein* (Handelsblatt, 26.09.2013).

Les candidats ont tenu compte des observations faites dans le rapport de l'année dernière et se sont efforcés de trouver un titre pertinent pour introduire la synthèse des documents. Voici quelques exemples :

- *Die widersprüchliche Lage des deutsche Arbeitsmarktes*
- *Arbeitskräftemangel und Arbeitslosigkeit : das deutsche Paradox*
- *Mehr Jobs und doch mehr Arbeitslose*
- *Der deutsche Arbeitsmarkt : ein wirtschaftlicher Erfolg, aber soziale Schattenseiten*

Dans l'ensemble, les candidats semblent bien entraînés à ce type d'épreuve, et la plupart ont su à la fois analyser les différents documents et en dégager les idées essentielles.

C'est au niveau de la rédaction que se manifestent d'importantes différences de niveau. Trop de candidats sont encore loin de maîtriser la grammaire, et les fautes de déclinaison, de conjugaison et de syntaxe mettant en jeu les bases mêmes de l'allemand sont extrêmement nombreuses.

Le manque de vocabulaire limite bien sûr les capacités d'expression, ce qui amène nombre de candidats à recourir tout simplement à des mots français en les germanisant plus ou moins pour les rendre plus convaincants. C'est un procédé à proscrire. Cela implique de ne pas penser en français, mais en allemand. On sent très bien à la lecture que beaucoup rédigent mentalement en français et s'efforcent de passer à l'allemand dans un deuxième temps, ce qui conduit à des formulations très maladroitement, à des fautes de syntaxe élémentaire et à l'apparition de mots repris du français pour combler les lacunes auxquelles ils se heurtent forcément, puisque, naturellement, leur vocabulaire français est infiniment plus riche et plus varié que celui dont ils disposent en allemand. Rien ne peut dispenser d'apprendre du vocabulaire (par exemple pour savoir commenter des statistiques!), et surtout, de s'entraîner à rédiger avec les moyens linguistiques dont on dispose en allemand, en tirant le meilleur parti de ces moyens, même s'ils sont limités.

Bien sûr, le correcteur attend un texte clair et construit. Cela signifie qu'il faut faire des paragraphes correspondant aux différentes idées exprimées, et utiliser des mots ou expressions qui soulignent l'enchaînement de ces idées et l'articulation du texte.

Comme l'année dernière déjà, la deuxième partie de l'épreuve est souvent la moins satisfaisante. Il faut à tout prix éviter d'y reprendre ce qui a été dit dans la première partie, et ne pas perdre de vue qu'il s'agit de répondre à un texte d'opinion. Il ne faut donc pas hésiter à utiliser la première personne du singulier et à exprimer une prise de position claire en réponse au texte de départ. Certains candidats ont eu recours à un style nettement polémique, bienvenu pour cette partie, et ont su développer des idées intéressantes qui amenaient quelque chose de réellement nouveau par rapport à la synthèse de documents.

Trop souvent malheureusement, cette partie est inachevée, quand elle n'est pas carrément absente, ce qui fait apparaître combien la durée de cette épreuve la rend difficile. On sent que les candidats sont pris par le temps, même dans les très bonnes copies on trouve des phrases dont il manque la fin, ou des phrases dont visiblement le fil s'est perdu au cours de la rédaction.

Dans l'idéal, il faut gérer son temps de manière à avoir le temps de se relire attentivement, pour terminer toutes les phrases, corriger les fautes qui peuvent l'être, veiller à la présence des majuscules et au respect des règles de ponctuation propres à l'allemand - ce qu'à l'évidence peu de candidats ont le temps de faire. L'épreuve est exigeante, et la gestion du temps fait partie de sa difficulté.